

Salut au fleuve immense, le plus grand après celui des Amazones, qui joint le pays des grands lacs au golfe du Mexique, en traversant la contrée la plus riche de l'Amérique ! Salut à ces forêts majestueuses dont, il y a quelques années, j'ai interrogé, presque avec vénération, les profondeurs inconnues ! Salut surtout aux hommes intrépides qui prenaient, pour ainsi dire, officiellement possession du fleuve au nom de la France ! L'un d'eux ne devait jamais revoir le Canada : en route, Marquette tombe d'épuisement ; il languit chez les sauvages et expire à l'embouchure d'une rivière. Il était connu et aimé de tous les Canadiens : on l'inhuma à l'endroit même où il avait rendu le dernier soupir, et pour eux le petit fleuve ne fut plus que la *rivière de la robe noire*. Une ville prospère a conservé aussi le nom de Marquette.

Mais la découverte de Joliet et de Marquette avait besoin d'être complétée : ils n'avaient, en effet, descendu le Mississipi que jusqu'à la rivière des Arkansas : il restait à suivre et à déterminer le cours du fleuve jusqu'à son embouchure (1). C'est dans l'accomplissement de cette mission que nous rencontrons la grande et sympathique figure d'un jeune gentilhomme rouennais, venu au Canada avec le projet de chercher un passage vers la Chine et le Japon. Soutenu dans ses hardies entreprises par le fils et successeur de Colbert,

(1) En 1671-1672, le P. d'Ablon croyait encore que le Mississipi se jetait dans la *mer du Sud* (l'Océan pacifique). Ce fut, jusqu'à la découverte de la Louisiane, l'opinion commune, et Cavelier de la Salle lui-même la partagea jusqu'à cette époque.